



Bundespräsident  
Alexander Van der Bellen

**Allocution**  
**du**  
**Président fédéral Alexander Van der Bellen**  
**devant le Corps diplomatique**  
**à l'occasion de la réception virtuelle du Nouvel An**  
**19 janvier 2021**

## Le texte prononcé fait foi !

Excellences,

Mesdames, Messieurs,

La diplomatie ne connaît pas de pause, même en période de pandémie de Covid-19. En ces temps difficiles, votre présence à Vienne et votre engagement en faveur de bonnes relations bilatérales entre l'Autriche et vos pays respectifs sont d'autant plus importants.

Aussi m'a-t'il tenu à cœur de vous exprimer, du moins par cette voie, ma reconnaissance et de vous présenter mes meilleurs vœux de Nouvel An.

Votre éminence, Monsieur le nonce apostolique, je vous remercie chaleureusement des vœux de Nouvel An que vous avez bien voulu me transmettre au nom du Corps diplomatique.

L'année dernière, la pandémie a complètement bouleversé nos vies. Tout comme vous, j'ai été obligé d'adapter mon quotidien. Nous avons malgré tout réussi à plusieurs reprises à accueillir personnellement des visiteurs en Autriche, comme par exemple les participants à la conférence sur le climat « Austrian World Summit », au mois de septembre.

Cependant, une grande partie de mon activité en matière de politique étrangère a pris la forme de conversations téléphoniques et de visioconférences. Je vous assure que ce n'est pas la même chose : le contact personnel, l'entretien confidentiel en face à face, la poignée de main me manquent beaucoup.

La pandémie est le défi du siècle et elle n'est pas encore vaincue. Même si les vaccinations ont déjà commencé dans beaucoup de pays, ses conséquences sociales et économiques se feront sans doute sentir encore pendant un certain temps.

Le virus n'a épargné aucun pays, ce qui pourrait compromettre le système multilatéral. L'année 2020 nous a pourtant montré clairement combien la coopération internationale est importante.

C'est ainsi qu'après une brève phase d'actions nationales isolées, au début de la pandémie, il y a bientôt eu des signes encourageants de solidarité comme les actions de rapatriement coordonnées ou bien l'accueil de patients dans les services de soins intensifs d'autres pays.

De jour en jour, il est apparu que l'isolement n'était pas une option. Aucun État n'est à lui seul en mesure de vaincre le virus. Il faut donc changer de cap : cette situation, nous ne pourrions la gérer et la surmonter qu'ensemble.

L'Union européenne a réussi à procéder de manière coordonnée : dans la recherche, la production et l'achat conjoint de vaccins et ce, en dépit du fait que la santé relève de la compétence des États. Nous avons prouvé que, face à un enjeu majeur, les questions de compétence ne nous empêchent pas d'agir.

À l'échelle internationale également, l'attachement au principe de coopération dans la lutte contre la pandémie est tout aussi évident : le vaccin doit être mis à la disposition de tous les pays.

Dans le cadre de l'initiative « Team Europe » [38 milliards d'euros], l'UE apporte son aide à des pays des Balkans occidentaux, d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie pour pallier les conséquences considérables de la pandémie qui affecte tout particulièrement les populations les plus pauvres et les plus vulnérables.

Le programme mis en œuvre ces derniers mois par l'UE et la présidence allemande du Conseil est vraiment remarquable comme la décision historique que constitue l'emprunt commun plafonné à 750 milliards d'euros et destiné au financement de la relance économique, un nouveau mécanisme visant à garantir le respect des principes de l'État de droit et un nouvel objectif ambitieux en matière de climat à l'horizon 2030.

Le fait qu'aucun accord ne soit intervenu sur la prochaine étape du processus de rapprochement avec la Macédoine du Nord et l'Albanie est une ombre au tableau. Nous devons donc sans tarder tout mettre en œuvre pour le faire avancer cette année.

Enfin, n'oublions pas le Brexit. Après plusieurs années de tergiversations, la situation est maintenant pour le moins claire.

Mesdames, Messieurs,

Nous tous - l'Autriche, l'UE – nous avons retrouvé un partenaire important pour certaines questions d'envergure. En dépit du fait que le Président Trump a longtemps refusé de respecter le résultat d'élections libres et malgré l'attaque du Capitole à Washington à laquelle il a incité, Joe Biden prendra demain ses fonctions de président des Etats-Unis. Le nouveau président a déjà annoncé son intention de renforcer la coopération internationale et d'adhérer à nouveau à l'accord de Paris sur le climat.

L'année dernière, la pandémie a remplacé la crise climatique à la une des journaux mais cette dernière n'a pas disparu pour autant – au contraire.

Depuis la signature de l'accord de Paris sur le climat, il y a cinq ans, les progrès ont été insuffisants. La terre continue de se réchauffer.

À cela s'ajoutent les incendies de forêts, les icebergs qui se détachent des calottes polaires, les violentes tempêtes tropicales et les dégâts causés à l'environnement, la destruction de territoires entiers, les sécheresses à effets dévastateurs, les dégâts se chiffrant par millions pour nos agriculteurs, la canicule dans les villes, etc.

L'humanité se trouve confrontée au plus grand défi du millénaire : un défi bien plus colossal que celui représenté par la pandémie, sauf qu'il n'y aura pas de vaccin contre la crise climatique. Aussi sommes-nous appelés à agir.

C'est une course contre la montre mais nous pouvons la gagner. Nous devons même la gagner si nous voulons que cette planète reste vivable pour l'humanité.

Le mouvement des jeunes « Fridays for Future » continuera de nous pousser à respecter nos engagements. Depuis peu est aussi né le mouvement « Parents for Future ». Les choses sont en train de bouger – malgré les atermoiements des politiques.

Qu'est-ce qui nourrit mon optimisme? Non seulement les milieux économiques se sont maintenant joints à nos efforts mais encore devancent-ils déjà parfois les politiques. Dans le monde entier, les clients des grands fonds d'investissement insistent aujourd'hui pour que l'argent soit investi dans des projets durables, ce qui était impensable il y a seulement cinq ans.

Dans le cadre de la relance économique dans l'ensemble de nos pays après la pandémie, la maîtrise de la crise climatique doit être notre objectif principal et les investissements doivent être pérennes. Dans ce contexte, le programme de 750 milliards de l'UE est un bon départ.

Excellences,

Mesdames, Messieurs,

Nous entamons une nouvelle année. Quels sont les enseignements que nous pouvons tirer de la période de la pandémie pour l'avenir?

L'année dernière a prouvé que, le moment venu, nous autres êtres humains sommes capables de faire preuve de facultés insoupçonnées. C'est ainsi qu'un vaccin a pu être développé en un temps record.

Le moment est venu de réfléchir à la manière dont nous pouvons créer un monde meilleur pour nous, nos enfants et nos petits-enfants.

Cela ne vaut pas seulement pour la pandémie, mais aussi pour la crise climatique et lorsqu'il s'agit d'organiser notre vie commune – dans nos sociétés, à l'international ou dans nos rapports avec les réfugiés et les migrants.

Sommes-nous capables d'inverser la tendance à la confrontation et à l'agression? Le dialogue et la coopération, tant en interne qu'aux plans bilatéral et multilatéral, nous permettront-ils d'apprendre les uns des autres et d'en sortir grandis?

C'est ce genre de dialogue positif que nous souhaitons au Belarus. Il est par ailleurs indispensable pour que la situation s'améliore en Ukraine orientale et que la tension se relâche en Méditerranée orientale - en Syrie et en Libye – mais aussi au Yémen, en Éthiopie, en Afghanistan et au Venezuela.

Le dialogue est tout aussi indispensable pour un retour à l'accord nucléaire avec l'Iran. Certes, les situations ne sont pas comparables mais un dialogue plus intense pourrait améliorer les choses.

Au Moyen-Orient, l'établissement de relations diplomatiques entre Israël et certains États arabes, mais aussi entre différents États du Golfe est un pas dans la bonne direction – ce dont nous avons absolument besoin pour le processus de paix entre Israël et les Palestiniens

Enfin, le désarmement est un thème qui relève du domaine du multilatéralisme auquel, par tradition, l'Autriche est très attachée. Dans ce contexte, nos préoccupations primordiales sont la sécurité des populations et, afin d'empêcher les souffrances immenses, la lutte contre les types d'armements à effets particulièrement destructeurs.

Ainsi, 75 ans après le premier emploi d'armes nucléaires à Hiroshima et Nagasaki, sommes-nous arrivés à un tournant historique avec la signature du Traité d'interdiction des armes nucléaires. Son entrée en vigueur imminente représente un succès pour l'Autriche et le monde entier.

Permettez-moi de terminer avec un appel à plus d'humanité. Cette année, nous commémorons les 70 ans d'existence de l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) et de la Convention de Genève relative au statut des réfugiés. Nous devons en faire davantage en vue d'une application efficace de la Convention.

Les images d'enfants dans le froid, l'humidité et la boue dans le camp sur l'île de Lesbos, mais aussi celles des personnes exposées sans protection, en plein hiver, en Bosnie-Herzégovine nous font profondément honte. Cela ne devrait pas exister en Europe.

Dans ce contexte, j'espère que l'UE réussira cette année à adopter enfin un nouveau pacte sur l'asile et la migration. Là encore, nous devrions élargir notre horizon. L'esprit d'humanité doit l'emporter !

Excellences,

Mesdames, Messieurs,

Pour relever les défis auxquels nous sommes confrontés, la diplomatie dont vous êtes les représentants est plus indispensable que jamais. Aucun format virtuel ne saurait remplacer les contacts personnels et j'ai bon espoir que nous puissions revenir bientôt à la normale dans nos échanges.

Saisissons ensemble les occasions de nous parler et de nous écouter les uns les autres. Unissons nos efforts pour construire un monde meilleur !

Je vous souhaite ainsi qu'à vos familles une bonne année, beaucoup de bonheur et la santé !

À bientôt !